

D'autre part, les Polonais, à cause de leur catholicisme, refusent même quand ils devraient le faire pour des raisons pratiques, de collaborer avec le gouvernement. Ce genre d'attitude n'aide pas l'économie. C'est en ce sens que je pense que le communisme n'a pas été habile. S'il s'était déclaré incompetent dans le domaine religieux, il n'aurait pas obligé les prêtres à faire une obligation morale de ne pas l'accepter.

Le gouvernement de Jaruleski prend de nombreuses mesures qui sont plutôt positives. En économie des tentatives sont faites pour rationaliser la production et libéraliser certains secteurs. Au point de vue culturel, l'État aide la vie artistique.

Le Général Jaruleski lui-même ne profite pas de la situation. Quant il est arrivé au pouvoir, certains ont pensé: "Enfin un homme qui a les mains propres." Encore maintenant, il habite une petite villa. Je lui accorde le bénéfice du doute. C'est un homme profondément communiste, de formation soviétique qui a encouragé les Russes dans l'affaire de la Tchécoslovaquie. L'état de siège a suscité contre lui une haine farouche. Mais, dans un milieu qui n'a aucune sympathie pour le gouvernement, on m'a dit: "Dans les circonstances, c'était la moins mauvaise solution." On avait pas le choix ou c'était la loi martiale ou l'intervention directe de l'armée russe.

### **Comment voyez-vous l'avenir?**

Solidarité est en perte de vitesse. Il est devenu un mouvement clandestin. Il a perdu son pouvoir sur les masses. Il a encore de nombreux militants qui collaborent pour l'impression d'un journal. Mais Solidarité a de gros problèmes, il ne suffit pas d'écrire encore faut-il publier. Il faut des presses, de l'encre, du papier et le gouvernement contrôle tout. Tout doit être importé clandestinement. Vous rendez-vous compte de l'effort que cela prend pour continuer. Son influence a d'ailleurs été récupérée par l'Église.

Quand j'étais là, on estimait à une centaine le nombre de prisonniers politiques, ce qui était relativement peu. Depuis cela a augmenté, on a l'impression que le régime veut resserrer la vis. Il essaie de limiter les voyages à l'étranger des Polonais. Il faut que les lettres d'invitation viennent de parents proches et non de vagues cousins. Il a changé la loi sur les universités de façon à modifier leur statut libéral. Il a pris des mesures pour que les doyens soient nommés par le gouvernement et non élus par les professeurs. On sent que le gouvernement qui avait perdu pied essaie de récupérer du pouvoir. Mais l'Église ne cédera pas, le régime ne cédera pas. Le pire serait la confrontation violente.

On sent que les fidèles sont prêts à aller jusqu'au martyr. □